

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 81 (1936)
Heft: 10

Buchbesprechung: Bulletin bibliographique

Autor: M.P. / E.M.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

OUVRAGE SUISSE

Le tir : Son apprentissage et son enseignement, par le major Rochat, instructeur d'infanterie. Une brochure de 70 pages, avec de nombreuses illustrations. Prix 90 cent. Imprimerie Gessler, Colombier (Neuchâtel).

En parlant de l'introduction du fusil-mitrailleur dans le groupe de combat et du rôle important dévolu de ce fait à l'arme automatique, nous avons souvent affirmé que cette solution ne pouvait être admise que dans la mesure où le *tir individuel de précision* ne risquait pas d'être déprécié, aux yeux de la troupe, par la présence, jusque dans les premiers échelons d'infanterie, d'une arme automatique à grand débit.

Il convient donc d'accueillir avec un sympathique empressement tout effort entrepris en vue de maintenir, dans nos sociétés de tir et auprès de notre troupe, le culte du tir de précision à l'arme individuelle.

C'est ce que vient de faire le major Rochat en publiant son intéressante brochure sur *le tir*. Bénéficiant d'une longue et fertile expérience dans ce domaine, l'auteur a voulu, en vulgarisant ses méthodes d'instruction, les mettre à la portée de tous les tireurs. Il s'est adressé à la masse et non aux seuls spécialistes, habitués des concours de stand. C'est à ce titre que la brochure du major Rochat rendra de précieux services.

Prenant comme base de son enseignement le texte du *règlement d'exercice*, l'auteur le commente et, dans chaque cas particulier, y ajoute le conseil pratique que lui dicte son expérience.

De nombreuses photographies et des dessins très parlants illustrent ce petit ouvrage, dont nous sommes certains qu'il sera accueilli avec faveur par tous ceux qui portent au tir — notre sport national — l'intérêt qu'il mérite. (Réd.)

Le Filet brun, par S. P. Traduit de l'allemand par Henri Thies. Préface de Berthold Jacob. Avant-propos de lord Listovel. Edition de la Nouvelle Revue critique, 1936, Paris. Un volume in-8°.

L'auteur de cet ouvrage, qui se cache derrière un prudent anonymat, veut révéler au monde l'action occulte du parti national-socialiste allemands.

Une première partie expose l'organisation de la propagande nazie à l'étranger. Une deuxième nous montre l'activité de quelques-uns des 2450 agents et des 20 000 informateurs du Gestapo à l'étranger. La troisième partie prolonge la seconde et la quatrième reproduit une liste nominative d'agents du Gestapo à l'étranger. Une annexe nous donne le film de l'affaire Jacob.

Ce livre est loin d'être objectif ; c'est une œuvre partisane.

L'auteur y affirme un certain nombre de faits mais il ne démontre pas leur véracité. Il se contente de formuler une série d'accusations contre le III^e Reich et ses dirigeants actuels.

De la liste des agents étrangers du Gestapo j'extrais, de la rubrique consacrée à la Suisse, le nom suivant, à titre d'exemple : « *Aubert*, Théodore. Professeur d'Université à Genève, directeur de l'Institut international antimarxiste ». Une telle calomnie suffit à classer l'ouvrage, de la lecture duquel se dégage l'impression que la thèse qu'il développe est nettement tendancieuse.

Capitaine M. P.

Le danger aérochimique ou la guerre déshonorée, par le général Pouderoux. Une brochure in-8° carré, de 96 pages. Beauvais (Oise), chez M. Sène, 15, place Ernest Gérard. Prix : 5 francs (français).

Dans cet opuscule enflammé l'ancien colonel du régiment des pompiers parisiens montre autant d'ardeur qu'il en mettait pour combattre les incendies. Il s'en prend aujourd'hui, et non sans éloquence, aux théories qui ont cours sur l'efficacité des moyens de défense passive à opposer aux bombardements aériens. Il nie cette efficacité, qu'affirme pourtant la doctrine officielle et que cherchent à propager les marchands de masques à gaz et d'autres commerçants dont le désintéressement est sujet à caution.

Il prétend, lui, que la défense passive sur place est irréalisable. « Maintenir les victimes désignées à l'intérieur du cercle où les dangers convergeront et se renforceront mutuellement est un défi au sens commun. Les immeubles, pas plus que leurs occupants, ne peuvent être préservés contre les effets des projectiles explosifs ou incendiaires. Les masques filtrants sont plus nuisibles qu'utiles. Le prix d'un système complet d'abris souterrains offrant le maximum de garanties de sécurité est prohibitif. Un système incomplet est sans valeur.

Contre des produits chimiques inédits, les abris les plus perfectionnés seront inutilisables pour les équipes de défense active... Les caves sommairement aménagées vouent sans recours les populations civiles à l'extermination massive. La méthode officielle de défense passive sur place, qui, dans l'hypothèse de sa pleine réalisation, n'aurait pour résultat douteux que de protéger une part infime de la population en abandonnant l'immense majorité à sa détresse, est inacceptable ».

Alors, que faire ?

Préparer l'évacuation méthodique des grandes agglomérations urbaines. Et, d'abord, supprimer les grandes agglomérations. Les remplacer par des bourgs ou des villes traversées de larges avenues, avec lesquelles on n'aurait à craindre aucun embouteillage au moment où la masse de ses habitants sera emportée par de nombreux moyens de transport accumulés à l'avance. Cette foule trouverait des abris dans des « cité-refuges » qui « composées de maisons familiales de petites dimensions, en tôle d'acier ou en ciment armé, étanches, isolées et largement espacées, accrochées aux pentes abruptes et bien ventilées des régions montagneuses, présenteraient des garanties de sécurité sans rivales ».

Tel est, en résumé, l'essentiel des conceptions développées dans ce petit ouvrage. On voit qu'il ne manque pas d'une certaine originalité.

Lt-col. E. M.